

# 1962 : quand les dockers de la CGT criaient : “Les pieds-noirs à la mer”! Par Claire Navarro et Georges Belmonte

écrit par Christine Tasin | 22 novembre 2013



## Amnésie : un passé sous silence, une honte nationale

*A tous les citoyens du monde et aux ONG des droits de l'Homme*

## Pétition contre l'oubli volontaire du massacre du 5 juillet 1962 à Oran :

Cliquez [ici](#) pour signer la pétition.

## Du mensonge au dénigrement : une histoire déformée et instrumentalisée

Depuis l'élection de François Hollande, nous constatons une recrudescence des comparaisons et allusions sur l'histoire des Français d'Algérie (nom donné par la France au 19ème siècle à ce territoire du Maghreb central qu'elle développa en trois grands départements, et qui devint indépendant en 1962 au bout

de 132 ans de construction). Un demi-siècle s'est écoulé, et dans une ténébreuse constance, les commentaires à leur égard s'avèrent toujours aussi injustes et humiliants. Depuis 50 ans une chape de plomb s'est abattue sur cette histoire qui demeure, comme une plaie mal cautérisée, douloureuse et purulente.

Déjà, au printemps 2012, des journaux français invitèrent et firent recevoir avec les honneurs la sénatrice algérienne Zohra Drif, célèbre comme poseuse de bombes contre des civils, femmes et enfants. Précédemment, une Cour d'Appel avait débouté Nicole Guiraud, victime à 11 ans d'un acte terroriste de cette même Zohra Drif. La plaignante fut déboutée de sa plainte contre une chaîne de télévision publique pour apologie de ces poseuses de bombes dans un reportage « les porteuses de feu » d'une série intitulé « **Passé sous silence** ». L'indignation sélective serait-elle acceptable ?

**Une loi inique fut votée le 6 décembre 2012 par les deux chambres mais avec un décalage de dix ans!!! En effet, le premier texte passa à l'assemblée nationale en 2002. La démarche s'avérait abusive mais le Conseil Constitutionnel valida. C'était le petit cadeau fait à l'Etat algérien pour pouvoir partager une date anniversaire de la victoire, avec les porteurs de valise et certains anciens combattants. Ainsi sera désormais commémoré le 19 mars 1962...Pourquoi pas Waterloo au nom de la paix des mémoires?**

Il faut savoir que si ces outrages passent sans créer de vagues, la raison majeure tient dans la longue manipulation du peuple français, durant plus de cinq décennies. Les médias et les politiques d'alors pervertirent les réalités (comme, malheureusement, les Français semblent l'observer soudainement de nos jours.).

Ils chargèrent ces Français de l'autre rive de fautes et de monstruosité afin d'occulter leurs propres responsabilités et de pervertir les réalités. Ils édifièrent d'honnêtes citoyens

en « bouc émissaire »... Il ne fallait surtout pas que l'on puisse entendre ce qu'ils pouvaient révéler à la Métropole pour la prévenir...

Sous l'aberration du mensonge et des promesses trahies, les violences politiques conséquences des actes terroristes, les révoltes d'indignés, l'irrespect du droit démocratique et d'assistance aux civils en danger abandonnés à l'ennemi, se multiplièrent.

**Alors, lâchés par la Nation, le dos au mur, abandonnés de tous et après avoir aveuglément fait confiance à une cinquième République née en 1958 à Alger, ils constituèrent une résistance désespérée.** Au bout de huit années de milliers d'horreurs FLN, cette résistance ne s'établit effectivement que dans les derniers mois, à la fin dans un objectif tyrannicide assumé, face aux barbouzes (milice gaulliste), aux forces de l'ordre qui leur livraient de jeunes adolescents indignés, finalement acheminés aux mains du FLN, pour périr sous d'horribles tortures. 3 000 morts seront imputés à ces résistants sur 400 000 soit 0.8%. Tardive et aux conséquences limitées, elle n'en demeure pas moins l'épouvantail de tous les contempteurs des Français d'Algérie pour mieux justifier leur négationnisme.

Dans une fuite effrénée, la plupart des familles Pied Noir subirent les épreuves d'un nettoyage ethnique auquel aspiraient, après les « accords » d'Evian, l'hégémonie arabo-musulmane, la composante la plus radicale du FLN, l'autre étant les berbéro-matérialistes.

Brisés et démunis, traités de surcroît comme des « parias » du XXème siècle, ils subirent, dans l'exode vers l'amère Patrie, l'opprobre incompréhensible de ceux auprès desquels et pour lesquels ils luttèrent avec ferveur sous le drapeau, quand la France était en péril !

Alors, la parole libératrice interdite, devenus de brûlantes

archives de chair aux ardeurs colériques incomprises, les « Pieds-Noirs » et les Harkis assumèrent la lourde et double peine du silence. Et il fallait retrouver de l'énergie de vie... Personne ne mesura le « pretium doloris » accablant ce million d'âmes qui voulut rester debout. Aujourd'hui, les enfants et petits-enfants se tournent vers les générations de l'exode et demandent : Pourquoi?

Les Pieds-Noirs et les Harkis n'oublièrent jamais ceux qui depuis l'hexagone, suscitèrent ce fléau fratricide, perpétrèrent et encouragèrent ces crimes, ceux qui les amnistiaient, qui les justifiaient au nom du « sens de l'histoire », ceux qui les théorisaient et qui maintenant les nient dans une stratégie mémoricide perverse, ceux qui maintiennent toujours le couvercle de l'abominable boîte de Pandore.

Depuis plusieurs décennies, le manichéisme de l'idéologie s'exerça là ardemment pour servir toujours sa sélection victimaire. Les voici encore, dans une France déboussolée qui reprennent les références à cette période, agitant toujours leur vieil épouvantail de désinformation afin de maintenir dans l'égarement ceux d'entre nous qui seraient tentés de faire un lien avec les événements auxquels nous sommes confrontés et de leur donner le sens et la réalité que les pouvoirs en place s'activent à leur dénier. De l'autre côté de la mer Méditerranée, c'est le même jeu pour endiguer une crise politique économique et sociale, les complices objectifs agitent le chiffon rouge de la faute de la France et se complaisent à réclamer sporadiquement la repentance pour mieux cacher leur incurie.

Avant de vous parler du 5 juillet 1962, date emblématique de cette histoire, qui vit la ville d'Oran baignée de sang, permettez que soient mises en évidence les dernières allusions des héritiers de « porteurs de valises » (armant à l'époque l'ennemi contre leurs compatriotes appelés et les populations fidèles à la France). Ils ont leurs légitimes successeurs

pontifiant dans nos médias. Ces Janus auxquels si peu de voix exercée apporte la contradiction(1) ont veillé sur les secrets coupables, annihilé les débats et les droits de réponse, élargi leur mission jusque dans l'éducation nationale et entrepris également de réécrire toute l'histoire.

Faits récents : les pratiques, toujours à l'endroit des Pieds-Noirs, d'une lâche violence psychologique... A une heure de grande écoute, le politologue Thomas Guénolé s'exprimant sur France Inter, se permettait d'expliquer des attitudes « racistes » dans le Sud de la France par le fait d'une importante présence de « Pieds-Noirs »

Dominique Voynet et Eva Joly osèrent développer quelques éléments de langage, autrement dit un argumentaire concerté, en posant la question suivante: « *Pourquoi ne pourrions-nous pas intégrer 10 000 Roms, alors que dans les années soixante nous avons été capables d'intégrer 1 500 000 pieds noirs ?* » L'aspect odieux de la comparaison relève moins des clichés désignant ces populations que du fait d'exclure de la communauté nationale les Français d'Algérie et d'utiliser encore leur malheur pour de basses tactiques politiciennes. Le négationnisme de l'épuration ethnique fait **passer sous silence** des traumatismes cauchemardesques pour les requalifier en œuvre charitable d'une nation magnanime.

Dans un article du 31 octobre sur Métamag(2) Roger Vétillard a très bien répondu à la perversité de ces arguments. Mais récemment sur Toulouse : un conseiller municipal du Front de Gauche emboîtait encore le pas(3) Ces élus savent fort bien que le sentiment national est très présent dans cette population bien qu'elle fût composée originellement de diverses nationalités.

La litanie semble reprise désormais avec une satisfaction sadique. Ils savent très bien ce qu'ils font parce que dans leur perversité et à la suite du sieur Guenolé, ils s'imaginent ainsi transférer encore la charge sur leur vieux

bouc émissaire. Pour eux sans aucun doute, « l'anti France raciste » s'ancre dans cette population de « factieux ». Sous prétexte de sauvegarder le « vivre ensemble », ils ostracisent et attisent des divisions.

Mais enfin, des démocrates cultivés et de bon sens, qui prétendent au respect et à des fonctions élevées ne sauraient se vautrer ainsi sous la loi de Peter, en ignorant que : les Pieds-Noirs étaient des Français venant de départements français, d'une France jusqu'alors « une et indivisible ». Ils se réfugièrent en Métropole après un enfer de huit années de guerre interne, pour échapper à une extermination, un nettoyage ethnique de grande ampleur. Ils n'avaient pas à faire leurs preuves pour être acceptés, ils étaient chez eux. Et si l'on se place d'un point de vue simplement humain, aucune communauté n'a été aussi mal accueillie que la leur. Comme l'attestent les coupures de journaux de l'époque, l'hostilité qui leur fut témoignée frappa les observateurs. Une hostilité générée et nourrie par un matraquage médiatique de certains groupes d'Extrême Gauche et de Gauche très actifs en France (toujours les mêmes !). Doit-on rappeler que les prédécesseurs de la Gauche actuelle, en l'occurrence le PCF s'opposait physiquement au débarquement de ces familles abattues, défaites, terrorisées comptant des enfants et des vieillards ? Il faut voir les images d'archives si éloquentes où les dockers CGT, qui avait préconisé des mises en grève de bateaux destinés à l'exode, arborent sur des banderoles « Les Pieds-Noirs à la mer ». Ces bons « humanistes » allaient jusqu'à plonger dans l'eau du port les pauvres containers et les maigres affaires de ces « rapatriés » avant de les déposer sur les quais, pour être bien certains qu'il ne leur resterait plus rien... En guise de cellule psychologique, l'Humanité (réduite au seul nom du journal) préconisait même d'envoyer ces gens dans les dictatures militaires sud-américaines. Et que dire des propos indignes de Gaston Defferre, alors Maire de Marseille, qui éructait que « les Pieds-Noirs devaient se réadapter ailleurs » ?

Qui s'indigna dans la presse française ?

Devrait-on rappeler à cet élu toulousain du Front de Gauche que ses amis communistes fervents zéloteurs du pacte germano-soviétique permirent à Hitler d'envahir la Pologne ? Doit-on aussi lui rappeler que les mêmes furent « porteurs de valises », qu'aujourd'hui encore ils fêtent la victoire de nos adversaires et se sont mobilisés d'arrache-pied pour faire voter au Parlement Français la loi instituant le 19 mars comme journée de commémoration de la fin de la guerre d'Algérie? Pourtant ils sont bien placés pour savoir qu'il y eut deux fois plus de victimes après le 19 mars que durant tout le conflit et ils osent ainsi les mépriser dans le déni. De manière impudique, ils osent affirmer qu'il y a toujours des queues de conflit. Plus du double des victimes après le 19 mars serait une queue de conflit!!!

Doit-on remarquer aussi que c'est un ministre de gauche qui vient de saluer un grand général à la mort de Giap : lequel a torturé dans la jungle les soldats Français prisonniers lors de la guerre d'Indochine après la défaite de Dien Bien Phu? Ces comportements de donneurs de leçons confinent à l'obscène. Ceux-là même qui ont combattu le sentiment patriotique se présentent aujourd'hui comme outragés quand on le leur rappelle.

## **L'engagement des Français d'Algérie dans les deux conflits mondiaux**

Les Pieds-Noirs ont toujours été de grands patriotes. Il est indéniable que les troupes venant en grand nombre d'Afrique du Nord et en particulier d'Algérie, ont joué un rôle considérable pour la libération de la France. Le taux de mobilisation, eu égard à la population, fut un des plus élevés en 1914 et le restera lors de la seconde guerre mondiale avec un chiffre de 170 000 hommes (venus renforcer les 50 000 FFL et les 20 à 40 000 résistants en 1943), soit entre 16 et 18% de la population européenne d'Algérie, entre 40 et 50% de

cette population masculine ou les 2/3 des hommes valides. Ils déplorèrent 25 fois plus de victimes que les métropolitains et ce fut à l'échelle de ces territoires d'AFN une saignée aussi importante que celle subit par la France entière pendant le premier conflit mondial.

Quelle n'est donc pas la surprise de trouver dans certains documents de nos ministères des exemples qui tendent à **passer sous silence** ces Français d'Algérie (Fiches pédagogiques par pays ECPA D). Ces derniers ont fait honneur au drapeau tricolore au côté d'engagés, frères d'armes, de ces mêmes territoires. Leur place ne se réduisait pas à quelques officiers. De plus, ils ont donné deux Maréchaux à la France(4).

Mais quelle grande messe nous prépare-t-on pour le 14 juillet 2014 ? Ne va-t-on pas encore dissoudre un symbole patriotique dans un anachronique œcuménisme qui verra défiler sur les Champs Elysées des troupes qui ont combattu la France et dont aujourd'hui encore leurs dirigeants ne cessent de la salir.

Le premier et second conflit mondial furent des moments essentiels pour ces populations françaises d'Algérie fondant leur sentiment national, au prix de leur sang. Cette ferveur et ces sacrifices expliqueront beaucoup de drames à venir et d'incompréhensions.

La récupération qui en résulta conforta ceux qui combattirent le sentiment patriotique, au détriment de ceux qui ont payé de leur vie pour le défendre. On sous estima aussi l'horrible sort auquel furent condamnés tous les anciens combattants «Harkis» qui crurent en la France et qui le payèrent de leur vie. Nous ne devons pas permettre que soit volé l'honneur qui leur est dû, pour l'attribuer à leurs bourreaux lors des commémorations à venir, comme le donne à penser la morgue de tous les ennemis de la Nation(5).

Dix fois plus de musulmans que d'européens fidèles à la France



périrent dans cette guerre fratricide d'indépendance (familles entières, conseillers municipaux, simple citoyens qui contre le boycott FLN avait décidé de voter, simples anonymes qui cherchaient à sauver leurs frères d'une autre ethnie ou d'une autre religion,...). Une vision simpliste et efficiente d'un point de vue de la propagande des négationnistes cherche à nous présenter ce conflit au travers d'une rivalité manichéenne d'un côté les « européens » de l'autre « les musulmans ». Or il est à noter comme dans tous les conflits où œuvre la terreur islamiste, les premières victimes et les plus importantes en nombre furent « musulmanes » et victime de la barbarie terroriste FLN. Car la question essentielle est celle du contrôle de la population civile. L'escalade dans la violence politique barbare a joué pleinement cet effet. Le nettoyage ethnique commence par l'élimination de ce que les thuriféraires de la terreur qualifient de « traitres ». Nous n'oublierons jamais que le parlement français a laissé insulter ces victimes, par un de leur bourreau aujourd'hui Président Algérien , sans bouger de l'hémicycle.

**Collectif contre l'oubli volontaire du massacre du 5 juillet  
1962 à Oran**

**Claire NAVARRO**

**Georges BELMONTE**

Fin de la première partie.

Seconde partie [ici](#).

Notes ci-dessous

---

(1) Exemple de l'ancien premier ministre Jean Pierre Raffarin : <http://www.networkvisio.com/cercle-algerianiste-du-gers/article.html?id=5813>

(2) [Article de Roger Vétillard dans métamag](#)

(3) [lien video sur le débat](#)

(4) *Le Maréchal Louis Franchet d'Esperey né à Mostaganem en 1856, dont Joffre disait : «Son rôle mérite d'être souligné devant l'Histoire. C'est lui qui a rendu possible la victoire de la Marne ».*

*Le Maréchal et Académicien Alphonse Juin né à Bougie en 1888 à qui le général Américain Clark écrivait : « Mon Général, il m'est extrêmement difficile de trouver les paroles que je voudrais, afin d'exprimer mes sentiments de tristesse et de grande perte personnelle à la pensée du départ du Corps expéditionnaire français et de son très grand chef. Pendant de longs mois, j'ai eu le réel privilège d'être moi-même témoin des preuves les plus éclatantes que les soldats français, héritiers des plus belles traditions de l'armée française, nous ont apportées. Ils ont toujours accompli tout ce qui était possible, et parfois même l'impossible. »*

(5) [Histoire des porte-drapeaux de Mostaganem](#)